LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/moltke00molt

Musée de tableaux

du comte de Moltke.

1885.

Catalogue des tableaux

de la collection

du comte de Moltke.

Copenhague.

Imprimerie de E. C. Loser, Store Kjobmagergade Nr. 26.

1885.

En 1756 Gerard Morell, très renommé, remit au comte Adam Gottlob de Moltke un catalogue, écrit à la main, des tableaux qui ornaient le grand salon du palais comtal d'Amalienborg et le pavillon du jardin. Ce catalogue, qui existe encore, contient en grande partie les mêmes tableaux, dont se compose la collection d'aujourd'hui, mais les notes ajoutées prouvent que Morell a eu l'avantage d'en augmenter le nombre et la valeur. Pour désigner quelques-unes des acquisitions les plus remarquables nous citerons: Jean David de Heem, Nr. 79, acheté en 1757; Frantz von Mieris l'aîné, Nr. 43, et Adriaan v. d. Werf, Nr. 107, achetés l'année suivante.

Faute de renseignements on n'a pu poursuivre si complètement ni la valeur ni l'étendue des acquisitions de tableaux pendant les

vingt années suivantes. Cependant le catalogue de 1780 prouve que le possesseur des tableaux n'a pas été refroidi dans son amour pour cette collection, puisque, pendant cet espace de temps. elle a été augmentée de plusieurs oeuvres d'une valeur particulière. Nous citerons ici: N. Poussin, Nr. 105; P. P. Rubens, Nr. 8; D. Teniers le jeune, Nr. 14, 16; Ph. Wouwerman, Nr. 89; sans parler du nombre assez considérable de bons tableaux acquis pendant ces vingt années.

L'incendie du palais de Christiansborg avait une influence essentielle sur le sort suivant de la collection. Le palais comtal fut transformé en domaine royal; il fallut donc la transporter, et on n'a pu trouver immédiatement un endroit convenable pour la placer. Il se peut que cette circonstance jointe à la libéralité du comte J. G. de Moltke, ait contribué à ce que la collection, jusqu'alors joyau de famille, fût l'objet de l'attention et de la jouissance publique. A partir de 1804, époque où elle fut placée dans le palais de Thott, rue Bredgade,

elle est ouverte au public une fois par semaine. Durant plusieurs années, c'était le seul endroit de la capitale, où l'on pût jouir gratuitement des oeuvres des anciens artistes célèbres et aussi en prendre connaissance. Par un singulier hasard la collection peut en quelque sorte être regardée comme un supplément important à la galerie de Christiansborg, où plusieurs peintres fameux de l'école flamande et de l'école hollandaise ne sont pas représentés, tels que: D. Teniers le jeune, Metzu, A. v. Ostade, Hobbema, qui se trouvent en bons exemplaires dans la collection de Moltke. On rencontre ici d'autres excellents artistes, tels que: N. Poussin, B. v. d. Helst, Ph. Wouwerman, Joh. Dav. d. Heem, dont les tableaux font ressortir le talent des maîtres mieux que ceux de la galerie royale ne sauraient le faire.

Il est vrai que depuis 1780 la collection n'a pas été augmentée proportionnellement aux années précédentes; mais pourtant elle n'a pas été sans recevoir d'augmentation, et à cet égard

on a souvent profité des occasions, offertes par la dispersion des collections privées. Parmi les tableaux acquis, il foudra citer ceux, qui méritent surtout d'attirer l'attention: les deux portraits de P. Nasson, Nr. 39 et 40; aussi le tableau de marine de Dubbels Nr. 103, peint d'une manière intelligente, qui ferait l'ornement de toute galerie.

Copenhague, Sept. 1841.

N. Høyen.

En 1877 la collection fut transportée au palais du comte féodal de Moltke, rue Dronningens Tværgade où, en 1879 elle fut placée dans une salle, tout exprès construite à cet égard. Le 11 du mois de juin elle fut ouverte au public.

En 1884 la collection a été augmentée d'un tableau de Ferdinand Bol, pendant de Nr. 33. Portrait d'une dame.

Copenhague, Juin 1884.

J. C. Kiærskou.

Lucas Sunder, dit Cranach,

1472—1553.

1.

Portrait en buste d'un gentilhomme, richement vêtu. Bois. 8″ de haut. 6″ de larg.

Christoph Amberger.

1490—1563.

2.

Portrait en buste de Jérôme Bock, fameux botaniste allemand, mort en 1554. 27″ de haut. 19½″ de larg.

Johan Rottenhammer.

1564—1623.

3.

Au milieu d'un paysage boisé, la déesse Pomone est assise, tenant une grande corne d'abondance. Deux enfants ont été occupés à la remplir

de fruits, qu'ils avaient pris de la provision répandue par ci par là sur la terre. Des cochons d'Inde, des écureuils et un singe, ayant été attirés par ces fruits, s'en régalent. Il n'y a que les figures principales qui sont de Rottenhammer; le reste a été exécuté par Brueghel. Bois. 20″ de haut. 27½″ de larg.

Jan Brueghel.

1568—1625.

4.

Hameau de pêcheurs. Cuivre. 8½″ de haut. 12″ de larg.

5.

Vue d'une petite ville néerlandaise, assise sur une rive. Les maisons sont disposées par groupes des deux côtés d'un petit ruisseau. Bois. 10″ de haut. 15″ de larg.

Contemporain de Jan Brueghel.

6.

La fuite en Egypte. La sainte famille a trouvé une place, pour se reposer, à l'abri des

arbres touffus sur le bord d'une rivière couverte de roseaux. Joseph conduit l'âne, Marie allaite l'enfant, et deux anges, planant dans les airs, répandent des fleurs sur la Vierge. Bois. 9″ de haut. 12″ de larg.

Frants Francken?

1581—1624.

7.

Saint Antoine, troublé dans ses dévotions, a recours à une conjuration. La Gourmandise est debout devant la marmite, tenant d'une main l'écumoire; de l'autre elle lève une tourte en l'air. L'Avarice, ayant des vases dorés entre les bras, présente un anneau à Antoine, qui ne semble pas s'en apercevoir. Il réunit toutes ses forces contre la Volupté, qui flattée de l'Ivresse, lui offre en souriant le verre rempli de nectar. Les êtres bizarres, sous des figures d'animaux bariolés, qui accompagnent les Vices, démontrent la force sauvage et enchenteresse de ceux-ci. Cuivre. 13½″ de haut. 16¾″ de larg.

Petrus Paulus Rubens.

1577—1640.

8.

Portrait en buste d'un dominicain, cinquantenaire gras et replet, dont le capuchon doublé de rouge et bordé de laine blanche est à moitié rejeté en arrière. Ses cheveux, coupés ras, laissant apercevoir la tonsure, ainsi que sa barbe commencent à blanchir beaucoup, mais l'expression d'une grande vigueur est peinte dans ses yeux et sur sa bouche. Bois. $21\frac{1}{2}$" de haut. 18" de larg.

L'école de Rubens.

9.

Un satyre, dont la partie inférieure du corps et le bras gauche sont entourés d'une peau d'animal, tient entre ses deux mains une corbeille remplie de fruits magnifiques. L'expression que porte le visage de la nymphe, qui s'est approchée, donne à penser qu'elle désire avoir une des grandes grappes de raisin. Le satyre rit d'un air norquois. Les figures sont plus qu'à mi-corps de grandeur naturelle. Bois. $40\frac{2}{3}$" de haut. 32" de larg.

Antonie van Dyck.

1589—1641.

10.

Tête d'un homme du peuple. Esquisse rapide d'après nature. Toile. 18″ de haut. 12½″ de larg.

Gerrit Pieters van Zyl?

Contemporain de van Dyck.

11.

La répétition. La jeune dame a posé à terre son luth, et chante sur le ton, que le monsieur indique dans le cahier de musique, et dont il donne en même temps l'intonation. Pour la soutenir, le guitariste donne le même ton sur son instrument. Ils sont si absorbés dans leur occupation, que c'est en vain que le nègre leur présente des rafraîchissements. Au fond, une vieille femme, à laquelle le violoniste paraît imposer silence, est entrée presque sans être aperçue. Toile. 22¾″ de haut. 19¾″ de larg.

Gerrit van Herp,

né en 1605. Elève de P. P. Rubens.

12.

La chambre commune d'un cabaret flamand,

remplie d'habitués. Il y en a qui sont déjà un peu trop étourdis, et la servante, chargée de remplir la cruche vide, en subit les conséquences. Pendant qu'elle cherche à éviter le paysan amoureux, le chasseur est encore plus pressant. L'homme, assis à côté de celui-ci, et le paysan, qui allume sa pipe, s'en divertissent. La petite fille au contraire la tire par le tablier en criant, pour l'emmener. Ce bruit attire l'attention de la cabaretière, assise au bout de la table, jouant aux cartes. C'est à elle de léver, mais elle oublie complètement ses cartes, que le garçon guigne avec curiosité. Son adversaire dans le jeu, déjà sur l'âge, qui a joué l'as, commence à s'impatienter. Sans être troublés de tout ce bruit et sans apercevoir l'intrus debout derrière eux, l'homme et la femme, assis au milieu de la table s'engagent dans une conversation familière. Toile. $20\frac{1}{2}$" de haut. $29\frac{1}{4}$" de larg.

David Teniers, dit le jeune.

1610—1690.

13.

Intérieur d'une maison rustique flamande pendant la saison de tuerie. Signé du nom de l'artiste et de 1640. Bois. $18\frac{2}{3}$" de haut. $26\frac{1}{2}$" de larg.

14.

Un paysan et une paysanne, déjà sur l'âge, s'occupant des travaux domestiques dans leur pauvre domicile. L'homme raconte en dévidant. La femme écoute; de la main droite elle fait tourner le rouet, de la main gauche elle file. Signé du nom du maître et de 1660. Bois. 11½" de haut. 9½" de larg.

15.

Jeune paysanne récurant près du four, où les utensiles de cuisine se trouvent pêle-mêle dans un beau désordre. La mère de famille a ouvert une fenêtre au haut du mur, pour voir ce que fait la servante; mais à son grand chagrin elle surprend le mari à faire la bouche en coeur pour l'embrasser. Signé du nom de l'artiste et de 1667. Bois. 28½" de haut. 37½" de larg.

16.

Sur le plancher d'une cuisine de grande maison, à côté du rafraîchissoir pour le vin, il y a une belle provision de légumes, fruits, poissons; il y a de la viande de boucherie et du gibier; des dindons déplumés et une grosse plie sont suspendus à la patte d'attache. Devant le feu on

frit plusieurs rôtis à la broche; un sous-chef les arrose pendant que l'autre fait jouer les hachoirs. Cependant tout cela ne suffit pas pour le festin dont on voit les préparatifs. Le jardinier entre d'un côté, et, comme le vrai porteur d'une bonne nouvelle, il conduit le pêcheur au chef de cuisine. Celui-ci est tout préoccupé du plat sur le réchaud qu'il suit des yeux; aussi, il n'a aperçu ni le grand esturgeon, que lui apporte le vieux marin, ni les autres poissons de mer, apportés par ceux qui accompagnent ce dernier. De l'autre côté le chasseur entre, le faucon sur la main, suivi d'un jeune chasseur avec des chiens de chasse. Signé du nom de l'artiste et de 1674. Toile. 60″ de haut. 61½″ de larg.

17.

La tentation de saint Antoine. Signé du nom de l'artiste. Bois. 10″ de haut. 12¾″ de larg.

David Ryckaert,

né en 1615.

18.

Le cordonnier de village. Signé du nom de l'artiste. Bois. 28¾″ de haut. 30¾ de larg.

Casper van Ravestein?

CR

19.

Marie assise auprès de son nouveau-né, auquel elle a préparé une couche dans la crèche d'une grande étable aux piliers et aux arceaux en maçonnerie brute. Joseph est debout derrière elle. La jeune paysanne a posé à terre une corbeille remplie d'oeufs, destinés à Marie; les mains jointes elle s'est prosternée devant l'enfant. Les bergers, simplement vêtus, tenant de longs bâtons, se sont réunis autour de la sainte famille. Un sentiment d'admiration se peint sur le visage du vieil homme, debout au chevet, et dans les yeux du berger, entré le dernier, la surprise est visible. Signé du monogramme du peintre. Bois. 32½″ de haut. 48″ de larg.

Pieter Bout,

né en 1660? était en vie après 1710.

20.

Foire d'un village flamand. Toile. 16″ de haut. 23″ de larg.

21.

Pendant du tableau précédent. Toile. 16″ de haut. 23″ de larg.

Jan Miel.

1599—1664.

22.

L'artiste a pensé à la vieille sentense: Sans Bacchus et Cérès, Vénus aurait froid. C'est pourquoi il a placé les deux premières divinités des deux côtés du tonneau. Vénus s'approche, entourée d'une draperie flottante, elle pose une main sur Bacchus assis, à qui elle adresse la parole familièrement; en même temps elle entoure de l'autre bras le cou de Cérès. Le dieu Bacchus, se tournant vers Vénus pour recevoir l'invitation, que Cérès paraît aussi attendre, ne se soucie ni de Cupidon, qui derrière lui, cueille un raisin de sa couronne de pampre, ni de la panthère, qui flaire la grappe de raisin, que le dieu Bacchus tient à la main. Signé de J. de Miel peint 1645. Toile. 54″ de haut. 51½″ de larg.

Kornelis Poelenburg.

1586—1660.

23.

Les dieux olympiens se sont réunis, doucement bercés sur des nuages; de là la vue s'étend dans le lointain. Cérès, arrivant de la terre avec une corne, remplie de fruits, est élevée sur un nuage vers Vénus et Mars, qui étend la main pour prendre le verre, que lui présente Mercure. A quelque distance de Mercure, Minerve tient conversation avec Esculape et Hercule. Plus en arrière, les autres dieux sont réunis autour de Jupiter, assis sur son trône, dont la Renommée publie la gloire au son du clairon. Les génies, planant dans les airs, répandent des fleurs sur l'assemblée. Bois. $15\frac{1}{4}$" de haut. $28\frac{1}{2}$" de larg.

24.

Paysage italien; un bâtiment est construit sur des murs antiques. Les figures sont en costumes antiques. Bois. 7" de haut. $9\frac{1}{4}$" de larg.

Bartholomaeus Breenberg,

né en 1620, mort après 1663.

25.

De l'espace entre des ruines antiques romaines (une partie des palais impériaux et du Colisée) la vue s'étend sur une prairie, dont le plan sinueux est borné au loin par des lignes ondoyantes et moelleuses. Bois. $15\frac{1}{2}$″ de haut. 21″ de larg.

26.

Ruines romaines où un berger fait paître son troupeau. $8\frac{1}{4}$″ de haut. 11″ de larg.

Hendrik Terbrüggen.

1588—1629.

27.

L'apparition de l'ange à Pierre, qui est en prison. Les mains jointes, chargées de fers, l'apôtre, fort avancé en âge, écoute avec surprise la nouvelle inattendue de sa délivrance. Toile. 40″ de haut. $32\frac{1}{2}$″ de larg.

L'école d'Abraham Bloemart.

28.

La mère de douleur. Deux anges soutiennent Marie, qui s'est évanouie au bord du tombeau de Jésus. Le corps inanimé du fils repose sur les genoux de Marie. Un chérubin prosterné lève le linceuil et fait voir au spectateur la plaie au côté du Sauveur. Cuivre. $13\frac{3}{4}$" de haut. $7\frac{1}{4}$" de larg.

Gerhard Honthorst.

1592—1669.

29.

Portrait en buste d'un prêtre de Bacchus. Toile. 30" de haut. $24\frac{1}{4}$" de larg.

Gerhard Honthorst?

30.

La chute du premier homme. Des figures jusqu'aux genoux de grandeur naturelle. 45" de haut. $31\frac{1}{4}$" de larg.

Pieter Lastmann,

né entre 1580 et 84.

31.

Le vieux Tobie et son fils, prosternés en adoration devant l'ange Raphaël, qui leur apparaît, soulevé par un nuage au ciel. De précieux vases d'argent, récompense destinée au fidèle compagnon, se trouvent par terre aux pieds de Raphaël. Signé du nom de l'artiste et de 1618. 24″ de haut. 35″ de larg.

Rembrandt van Ryn.

1607—1669.

32.

Portrait en buste d'une femme très-agée. Elle a les yeux baissés et l'expression de paix, que l'on voit souvent répandue sur le visage de la vieillesse. Elle a relevé au-dessus de sa tête son manteau de velours noir, doublé de soie jaune; les mains reposent dans une gaze, qui lui entoure le cou. Toile. 27½″ de haut. 25″ de larg.

Ferdinand Bol.

1611—1680.

33 A.

Un homme de qualité, Hollandais, entré dans sa soixantième année. Portrait de grandeur naturelle jusqu'aux genoux. Signé du nom de l'artiste, de 1660 et de l'âge de l'homme. Toile. 42″ de haut. 35″ de larg.

33 B.

Portrait d'une dame, Hollandaise. Signé du nom de l'artiste et de 1660. Toile. 42″ de haut. 35″ de larg.

Gerbrandt van den Eckhout.

1621—1674.

34.

Saint Jérôme assis à l'entrée de la cabane, adossée au rocher. Il lit attentivement dans un livre, qu'il tient sur ses genoux. Signé du nom de l'artiste et de 1654. Toile. 21″ de haut, 16½″ de larg.

35.

Un ermite, à moitié couché au pied d'un rocher, lit dans un grand livre placé sur une hauteur devant un crâne et un crucifix, qui sont abrités par un petit appentis en bois. Signé du nom de l'artiste et de 1655. Toile. 21″ de haut. 16½″ de larg.

Salomon de Koninck,

né 1609.

36.

Une grande dame dans son cabinet de toilette. La toilette est achevée; elle se regarde encore une fois dans la glace, que pose devant elle la servante agenouillée. Bois. 34″ de haut. 25″ de larg.

Willem de Poorter,

vivait à Harlem.

37.

Soumis à son harem païen et prêt à agiter l'encensoir, Salomon s'est agenouillé sur le marche-pied d'un autel en pierre, où brûle le feu du sacrifice. Il est accompagné de garçons et de

femmes portant des torches entourées de lierre. Derrière l'autel, le vieux prêtre, habillé de blanc, verse le vin dans la flamme, pendant que la prêtresse cherche à tourner l'attention de ceux qui sont en prière sur la statue d'une déesse assise. Signé du nom de l'artiste et de 1643. Bois, 39″ de haut. 21″ de larg.

Bartholomaeus van der Helst.

1613—1670.

38.

Retour de la chasse aux oiseaux. Toile. 37″ de haut. 29″ de larg.

Pieter Nason.

Comtemporain de B. v. d. Helst.

39.

Portrait d'un monsieur. Signé du nom de l'artiste et de 1658. Toile. 31″ de haut. 25½″ de larg.

40.

Portrait d'une dame. Signé comme le tableau précédent et aussi représentant le portrait à mi-

corps de grandeur naturelle. Toile. 31″ de haut. 25½″ de larg.

Inconnu.

Vers 1700.

41.

Portrait en buste d'un ecclésiastique encore vert, bien qu'il ne soit plus jeune. Ovale, sur toile. 31¼″ de haut, 24¾″ de larg.

Gabriel Metzu.

né en 1615? à Leyde. Habitant Amsterdam en 1667.

42.

Devant la porte d'entrée et à l'abri d'un appentis entouré de feuilles de vigne, une marchande est assise au milieu de toutes ses marchandises. En lisant, le sommeil s'empare d'elle, et, ôtant ses lunettes, elle s'endort de ce sommeil léger, dont la tranquillité se peint sur les traits de son visage ridé, mais plein et exprimant la bonté. Pendant qu'elle dort, l'assiette, remplie de pommes cuites, se trouve à la portée de tout le monde et expose le garçon, qui vient à passer,

à une tentation à laquelle il ne peut résister. Le regard plein d'espièglerie attaché sur la dormeuse, il étend la main pour prendre le fruit défendu. Bois. Arrondi en haut. 11″ de haut. 8½″ de larg.

Franz von Mieris, dit l'aîné.

1635—1681.

43.

Un guerrier chamarré à l'excès, et revêtu d'une cuirasse luisante, se penche en arrière sur les genoux d'une jeune fille. De la main droite il tient le verre, qu'il a vidé en son honneur; de la main gauche il lève le bras, dont la jeune fille lui entourait le cou tout à l'heure; il tourne la tête pour lui donner un baiser. Elle est rieuse; de même son amie, brune à la taille cambrée; le fiancé de celle-ci s'est endormi en jouant aux dames. Elle est debout, la cruche d'argent à la main, pour remplir le verre de nouveau, mais elle s'arrête saisie devant l'heureux couple. Bois. 17″ de haut. 13⅔″ de larg.

44.

Portrait d'un monsieur. Signé du nom du maître et de 1665. L'âge de l'homme, 52 ans, est aussi indiqué. Bois. 7½″ de haut. 5⅔″ de larg.

45.

La mère, encore en toilette du matin, a fait lire son fils devant le maître d'école, et s'informe maintenant de l'opinion de celui-ci. L'expression de bienveillance, répandue sur le visage du vieil homme, donne à penser qu'il est disposé en faveur de l'enfant, qui, silencieux et d'un air embarrassé, regarde dans le livre qu'il tient sur les genoux de sa mère. La porte, qui s'ouvre sur l'escalier tournant et la fenêtre laissant entrevoir le ciel bleu à travers le feuillage de la vigne, portent à croire que l'idée d'une petite excursion lui traverse l'esprit, mais la mère le retient toujours d'une main, de l'autre elle tient son bonnet de velours noir aux plumes bariolées. Signé du nom de l'artiste. Bois. 11″ de haut. 8½″ de larg.

Adriaan van Ostade.

1610—1685.

46.

Trois personnes joyeuses sont réunies dans une chambre au sol d'argile et aux murs blanchis à la chaux. Un paysan d'entre eux a posé le bras sur la table, en chantant de tout son coeur la chanson, qu'il tient de ses deux mains, ce qui

fait oublier à la vieille femme le verre rempli de bière, qu'elle se préparait à vider. Derrière, l'autre paysan est debout; ses yeux se portent sur la chanson; on y voit l'attention avec laquelle il suit le chanteur. Signé du nom de l'artiste. Bois. 10″ de haut. 8″ de larg.

Cornelis Bega.

1620—1664.

47.

Les préparatifs d'une opération de dents. Le patient est assis sur un banc, se servant de sa main comme d'un appui. Il s'est mis à la merci du charlatan les yeux fermés; celui-ci examine aussi sa bouche avec tout le sérieux, qu'exige la situation. Des paysans, jeunes et vieux, dans une attente silencieuse, entourent la table comblée de fioles et d'autres appareils. L'attention du petit chien est aussi portée sur ce qui se passe, il regarde le patient d'un oeil étonné. Toile sur bois. $14\frac{3}{4}$″ de haut. $13\frac{1}{2}$″ de larg.

Jacob Torenvliet.

1641—1719.

48.

Un paysan entre deux vins. Signé du nom de l'artiste. Figure à mi-corps. Cuivre. $7\frac{1}{2}$" de haut. $6\frac{1}{2}$" de larg.

Abraham Diepraam.

Admis à la confrérie de St.-Luc à Dordrecht en 1658. Etait encore très recherché en 1674.

49.

L'homme au bonnet rouge rit de si bon coeur qu'il cesse de remplir le verre, pendant que son partenaire a mis les cartes sur la table et s'en est éloigné. Signé du monogramme du maître. Bois. 16" de haut. $18\frac{3}{4}$" de larg.

Jan Miense Molenaer.

Vivait au milieu du 17ième siècle.

50.

Mère et fils faisant leur repas frugal. Figures à mi-corps. Bois. $14\frac{5}{8}$" de haut. $13\frac{3}{4}$" de larg.

Egbert van der Poel.

Vivait au milieu du 17ième siècle.

51.

Incendie d'une église et maraudage pendant la nuit. Entre l'église et les maisons plus éloignées, qui ne sont que faiblement éclairées, on voit arriver une foule d'hommes armés. Signé du nom de l'artiste. Toile sur bois. 13″ de haut. $15\frac{1}{3}$″ de larg.

52.

Incendie dans un village pendant la nuit. Signé du nom de l'artiste. Toile sur bois. 13″ de haut. $16\frac{1}{3}$″ de larg.

Godfried Schalken.

1643—1706.

53.

Salomé, s'avançant avec un plat, qu'elle appuie nonchalamment contre sa hanche. Le linge ne cache que faiblement la tête pâle de Jean-Baptiste. La robe de soie rouge et le voile flottant rayé de jaune, que porte Salomé, sont en harmonie avec la mine contente, dont elle re-

garde la servante. Celle-ci laisse tomber la lueur de la bougie sur le visage de la princesse, et pose d'un air significatif le doigt sur la poitrine en lui parlant. Dans l'ombre on voit le bourreau, le glaive sur l'épaule. Figures plus qu'à mi-corps de grandeur naturelle. Toile. $44\frac{1}{4}$" de haut. $32\frac{1}{2}$" de larg.

Jan van Goyen.

1596—1666.

54.

Au bord d'une rivière, à peu de distance d'un hameau de pêcheurs, on voit un vieux château flanqué d'une tour ronde. Les murs en sont délabrés et couverts de verdure. Signé du nom de l'artiste et de 1642. $17\frac{1}{4}$" de haut. $24\frac{1}{2}$" de larg.

Herman Saftleven.

1609—1685.

55.

Vue sur la surface unie du Rhin, serpentant le long des côtes élevées jusqu'à une ville assise sur la rive plus éloignée. Au premier plan se

trouvent deux bateaux. Bois. $6\frac{2}{3}$" de haut. $8_{1}\frac{7}{2}$" de larg.

Jacob van Ruisdaël.

1625?—1681.

56.

Chute d'eau. Automne. Signé du nom de l'artiste. Toile. 26" de haut. $20\frac{3}{4}$" de larg.

57.

Près d'un ruisseau, à la débouchure d'une riante vallée, se trouve un château dont la tour élevée est surmontée d'une flèche. Au-delà du ruisseau, qui serpente au pied d'une colline boisée, semée de quelques maisons rustiques, on voit des arbrisseaux et des ormes droits; entre les troncs d'arbres, le regard plonge dans le lointain. Cependant le roc remplace le gazon et au premier plan, l'eau, calme d'abord, est irrésistiblement précipitée dans la crevasse, où ses ondes écumantes bondissent tumultueusement sur les blocs. Des nuages grisâtres et moelleux couvrent en partie le ciel, mais la douce paix de la tombée du jour est répandue sur toute la contrée. Signé du nom de l'artiste. Toile. $26\frac{1}{2}$" de haut. $20\frac{3}{4}$" de larg.

58.

Au milieu de sapins et de chênes un chemin raboteux conduit à un ruisseau de moulin, qui vient du côté opposé et tourne quelques saules dégarnis. Au premier plan il s'élargit et se jette par-dessus un barrage en planches, dont il a déjà entraîné une des extrémités. Au-delà des arbustes, dessinant le cours du ruisseau, on aperçoit une haie basse, derrière laquelle la vue s'étend sur une éclaircie au milieu de la forêt. Là se trouve devant quelques sapins une maison rustique isolée, mais de belle apparence. Au loin, quelques hauteurs, couvertes d'une teinte bleuâtre, s'élèvent au-dessus des cimes d'arbres. Signé du nom de l'artiste. Toile. 38″ de haut. 33″ de larg.

59.

Deux torrents se réunissent, formant cascade bouillonnante entre des rochers, visiblement minés par les eaux impétueuses. La lutte perpétuelle, qu'a à subir ici la végétation, est perceptible dans le hêtre rabougri, dont les branches sont penchées sur la roche du milieu, et dans le tronc de hêtre brisé. Le chêne, dont les talles s'étendent sur l'eau, a mieux résisté. Le ciel est chargé, les nuages déchirés passent lourdement au plus bas du ciel. Au fond le soleil ne jette qu'une

faible lueur sur les parois de rochers taillés à pic, qui encaissent l'un des torrents. Sur le sommet le plus proche se dresse un vieux château. Signé du nom de l'artiste. Toile. 38″ de haut. 33″ de larg.

Minderhout Hobbema.

1618—1709.

60.

Vue sur un chemin qui traverse un village. A droite, une ferme sous les frais ombrages, séparés du chemin par un étang où se mire le feuillage d'un vert sombre. La paix et le calme du premier plan forme un contraste bienfaisant avec l'éclat, que le soleil répand sur la pelouse et les bâtiments à gauche. Signé du nom du maître. 23″ de haut. 31¼″ de larg.

61.

Lisière d'un taillis. Le chemin charretier à travers le terrain marécageux est croisé par plusieurs sentiers, dont l'un aboutit à un champ de moisson. Le soleil envoit de rares rayons entre les branches des touffes d'arbres; mais le champ est en plein soleil, où les moissonneurs sont occupés

à la mise en demoiselles des gerbes de blés. Signé du nom de l'artiste. Bois. $23\frac{1}{4}$" de haut. $32\frac{1}{4}$" de larg.

Inconnu.

Contemporain de Ruisdaël.

62.

La grande clarté du soleil, répandue sur le puits à poulie caduc ainsi que sur les ustensiles de ménage et le vieux rancher, détourne l'attention de l'enseigne au pignon de la maison. C'est l'enseigne du cabaret „au Cygne Blanc", qui se trouve à l'ombre d'un grand tilleul. Le sureau se penche sur sa clôture en planches. Bois. $22\frac{1}{2}$" de haut. $32\frac{1}{2}$" de larg.

Benjamin Cuyp.

63.

Vieux bâtiment délabré, dont la partie supérieure ressemble au chevet de l'abside d'une église gothique. Le mur de la cour donne sur un canal. Un pêcheur est arrêté là et se dispose à placer un panier sur le sentier. Sur la barque est peint le nom de Cuyp 165.. Bois. $13\frac{5}{6}$" de haut. $12\frac{1}{2}$" de larg.

Hendrik van der Vliet,

né en 1605? vivait en 1656.

64.

Intérieur d'une église réformée un jour de semaine. Signé du nom de l'artiste et de 1652. Bois. $37\frac{3}{4}$" de haut. $31\frac{1}{2}$" de larg.

Thomas Wyck.

65.

Ruelle étroite d'Italie derrière des murs et arrière-cours. Elle paraît encore plus sombre par le contraste que produit la clarté du jour, qui tombe sous le grand arc en haut. Un cavalier demande son chemin à une blanchisseuse, car il est arrêté par une eau basse, qui, après avoir coupé la ruelle, coule à travers une grille et devant une maison sur la terrasse de laquelle une femme prend soin de ses fleurs. Toile. 23" de haut. 28" de larg.

Nicolaas Berchem.

1623—1683.

66.

Douane sur un port de la Méditerranée. Les différents groupes laissent ressortir le contraste de leur condition sous le beau ciel du midi. Au milieu de la place on aperçoit des dames et des messieurs en costume espagnol tenant conversation avec le Levantin sous le grand parasol. On remarque bien la différence qui existe entre eux et les nègres nus, qui prennent un moment de repos à côté du lourd ballot. On l'observe aussi entre le Turc, qui, enveloppé de son manteau rouge, est assis à l'aise marchandant avec le voisin, et l'ouvrier, qui fatigue à côté de sa femme ayant l'enfant à la mamelle. La vue sur le port, le vaisseau et les forteresses maritimes se perd dans le lointain sur la surface de la mer au-delà de l'île rocheuse, qui se dresse perpendiculairement de l'eau. Cependant à gauche la vue est bornée par les bâtiments du chantier et aussi par un vaisseau de guerre de Malte, les yeux ayant erré sur la fontaine où les matelots remplissent leurs tonneaux de cette eau vive et fraîche, que la Fortune ailée laisse couler de son trombone. Toile sur bois. Ovale. 29½″ de haut. 34″ de larg.

67.

Saint Jérôme assis sur son manteau rouge à l'abri de quelques troncs vigoureux, derrière lesquels il a établi sa demeure solitaire. Devant lui, le chapeau est à terre à côté du lion, son compagnon fidèle. Le solitaire a été interrompu dans son travail d'écriture à la lueur d'une lampe suspendue à l'arbre. Il est enveloppé d'un nuage sur lequel un ange descend doucement et il prête attentivement l'oreille aux sons de la trompette. Signé du nom du peintre. $41\frac{3}{4}''$ de haut. $32''$ de larg.

Johann Lingelbach.

1625—1685.

68.

Paysans dans la forêt pour chercher le bois de chauffage. Bois. $8\frac{2}{3}''$ de haut. $11\frac{3}{8}''$ de larg.

69.

Paysans italiens. La vue sur le paysage, qui monte vers l'horizon, laisse apercevoir plusieurs personnes, qui, après une ascension assez fatiguante, évidemment cherchent à faire une halte devant la

guinguette sous la paroi de rocher. Le cabaretier est déjà sorti et présente le verre au paysan, qui s'est arrêté pendant que l'on donne du pain à son cheval. Le berger, revêtu de sa veste de peau de mouton, s'est assis sur la terre et écoute les conversations entamées, tandis que sa compagne fatiguée, ayant l'enfant à la mamelle, sommeille déjà. Vis-à-vis d'eux se trouve une paysanne, déjà sur l'âge, à laquelle un pélerin demande son chemin. Il paraît qu'elle ne le sait pas, mais le vieux barbu, appuyant son bras sur les genoux de la femme, donne des renseignements sans même se retourner pour regarder celui qui les demande. Toile. 28″ de haut. 17⅓″ de larg.

70.

Près de Gênes. Des galériens sont occupés à puiser de l'eau, pour en fournir la galère, non loin du rivage. Le garde-chiourme, assis sur une pierre, a lié conversation avec deux messieurs, dont l'un, à ce qu'il paraît, est marchand levantin; quelques marins malades se reposent dans l'ombre projetée par ces messieurs. La côte élevée forme le fond. En bas on aperçoit une partie de Gênes, dont le port apparaît avec le haut phare; au-delà de celui-ci la pleine mer s'étend. Signé du nom du peintre et de 1659. Toile. 38¼″ de haut. 44⅓ de larg.

71.

La chasse. Bois. 7½″ de haut. 10″ de larg.

Hiob Berkheyden.

1628—1698.

72.

Un chemin, côtoyant quelques collines dénuées, où deux paysannes tiennent conversation. Bois. 12½″ de haut. 17½″ de larg.

Adam Phynacker.

1621—1673.

73.

Paysage italien. Toile. 26″ de haut. 24″ de larg.

74.

En bas d'une paroi de rocher escarpé mais tapissé d'une végétation luxuriante, le chemin conduit à travers une porte (dernier reste d'un ancien bâtiment) à un terrain plus bas, couronné de plusieurs groupes d'arbres. Derrière se dessine, couvert d'une teinte bleuâtre, le versant nord d'une

grande colline. A mi-chemin la vue est plus libre; une plaine s'étend dans le lointain, où, perçant les vapeurs, le soleil, déjà bas, se joue sur le pied de la montagne. Toile. 26″ de haut. 24″ de larg.

Frédéric Moucheron.

1636—1686.

75.

Sur un chemin, bordé de grands arbres droits, on aperçoit un berger conduisant ses moutons vers le bois voisin. La vue s'ouvre sur la rivière en bas et la plaine fertile, qu'une bande de nuages sépare des montagnes. Le soleil vient de se lever, dorant les montagnes et les vapeurs qui montent des abîmes et des vallées. La plaine est encore plongée dans l'ombre projetée par les hauteurs du premier plan. Il n'y a que quelques échappées de lumière sur les cimes d'arbres, les bâtiments les plus saillants et la pente au-delà de la rivière, où A. v. d. Velde a peint des bergers passant le gué avec leurs troupeaux. Signé du nom de l'artiste. Bois. $15\frac{3}{4}$″ de haut. $20\frac{1}{2}$″ de larg.

Jan Hackaert,

né en 1636.

76.

Paysage de la Suisse méridionale. Le garçon, monté sur le cheval ainsi que les autres figures sont de A. v. d. Velde. Toile. 29″ de haut. 38½″ de larg.

Willem de Heusch.

Elève de Jan Both.

77.

Terrain uni et humide. Une maison rustique, couverte de tuiles, se trouve à l'ombre de quelques grands arbres. Sur le chemin du premier plan un homme se repose par un soir d'été; sur le pont de briques, formant un passage au-dessus de l'étang, un homme parle avec une femme. Signé du nom du peintre. Bois. 18″ de haut. 24″ de larg.

Alart Coosemans.

78.

Un plat de porcelaine, couvert de raisins, pêches et figues, est si mal appuyé contre des

melons, que les noix et les oranges sont roulées à terre. De l'autre côté du plat se trouve une coupe d'argent, en forme de coquille, ayant pour anse le dieu Pan. Signé du nom du maître. Toile. 22″ de haut. 31½″ de larg.

Johan David de Heem.

1660—1674.

79.

Sur une assiette d'argent, placée sur le tapis de velours brun, se trouvent des huîtres, sur une autre un citron à moitié pelé et une orange. Le plat de porcelaine est garni de figues, raisins, abricots, cerises et d'une branche de mûrier sauvage, qui étend ses fruits vers le melon, la grenade rompue et quelques grosses prunes. A cause du manque d'espace, toute cette abondance de fruits est entassée à côté de la cantine de peluche bleue, garnie de franges d'or et d'argent. Le couvercle sert de table pour porter un homard cuit et deux coupes; l'une est en verre à moitié remplie de vin du Rhin et entourée de glands, de feuilles de vignes et d'épis; l'autre, qui est en or, a le couvercle surmonté d'une fleur d'argent. Toile. 33½″ de haut. 28″ de larg.

80.

Sur une table se trouve un vase de porcelaine garni de fruits; devant le vase il y a une assiette d'argent portant un couteau à dessert, un morceau d'orange et une figue. Sur le bord de la table se trouve un citron pelé. Signé de J. B. D. Heem. Cuivre. 13″ de haut. 16¾″ de larg.

Abraham Mignon.

1639—1697.

81.

Un verre à goulot étroit, rempli de fleurs, est placé dans une niche de grès. Les roses fanées, penchées vers les boutons frais, prouvent que les fleurs ne sont pas placées là récemment. Le vent et la pluie les ont déjà atteintes; les feuilles vertes et les calices sont encore couverts de grosses gouttes; cependant le pavot double, l'iris et la tulipe panachée dressent encore leurs têtes au-dessus des autres. Des insectes vont se poser sur les fleurs, et c'est la belle phalène d'entre eux, qu'on remarque surtout. Signé du nom du maître. Toile. 35½″ de haut. 26½″ de larg.

Hendrik Schook.

Elève de J. David de Heem.

82.

Un verre à goulot étroit, rempli de fleurs, se trouve dans une niche. Signé du nom du peintre. Toile. 34½″ de haut. 27″ de larg.

Carl Wilhelm v. Hamilton.

1668—1754.

83.

Quatre limaçons aux coquilles rayées de noir et jaune rampent auprès de la racine d'un vieil arbre, où une pousse de ronce cache en partie quelques champignons. Une sauterelle suce une mûre sauvage et deux papillons se posent sur les tiges fines, qui sont légèrement agitées. On croirait que le plus grand d'entre eux ne s'est pas encore aperçu de la couleuvre, qui se glisse de dessous l'arbre pour l'attraper. Bois. 15″ de haut. 14″ de larg.

Boelema.

Le milieu du 17ième siècle.

84.

Le dessert sur la table couverte d'un drap

vert. Il ne reste que quelques olives sur une assiette, sur l'autre quelques grosseilles, un citron à moitié pelé et un morceau de pain blanc. Bois. $34\frac{1}{2}$" de haut. $27\frac{1}{2}$" de larg.

Esajas van de Velde.

1587—1648.

85.

Pillage d'un village pendant la nuit. Signé du nom de l'artiste et de 1620. Bois. $13\frac{1}{3}$" de haut. $15\frac{1}{4}$" de larg.

Pieter C. Verbeeck.

1600—1650.

86.

Un chemin, serpentant jusque dans une grotte sur laquelle tombe une grande lumière. Un cheval, ayant la queue retroussée et portant une selle verte, s'abreuve dans une citerne. Derrière la citerne se tient le cavalier, revêtu de son habillement oriental; il a rejeté en arrière la têtière du cheval et le regarde s'abreuver. Signé du monogramme du peintre et de 1642. Bois. $14\frac{3}{4}$" de haut. $11\frac{1}{2}$" de larg.

Philip Wouwerman.

1620—1668.

87.

Le garçon, monté sur le cheval brun à chanfrein blanc qui s'en va tranquillement à l'abreuvoir, se retourne pour gronder le beau cheval gris, qu'il tient par la bride, mais qui par vivacité fait un écart. Cependant les deux petits garçons sont dérangés dans leur jeu. Ils sont en train de pêcher; l'un, nu-pieds, sort vite de l'eau, l'aîné attend la ligne à la main. Signé du monogramme du peintre. Bois. 14″ de haut. 12½″ de larg.

88.

Près d'une maison avec colombier un cheval pie fougueux, ayant la crinière entrelacée de rubans, est conduit à une jument brune à chanfrein blanc. Un garçon tient la jument par la bouche, mais par entêtement elle fait sauter la corde, qui lui entoure les pieds de devant et regimbe, ce qui cause l'amusement de deux autres garçons ainsi que du gardeur de bétail et de la trayeuse dans le champ. Signé du monogramme du peintre. Bois. 14″ de haut. 12½″ de larg.

89.

Au fond d'une grande écurie, dont les murs délabrés portent les traces d'un but différent d'autrefois, on voit les chevaux à la mangeoire et le garçon en train de les abreuver. Les poules picotent par ci par là, le petit garçon monte à cheval sur un bouc, sa soeur joue avec une poupée et leur père, le palefrenier, reçoit le payement à la porte de l'écurie, où la mère est assise. Un certain éclat est répandu sur tout cet entourage modeste, à cause des chasseurs distingués, qui ont laissé les chevaux se reposer, et qui maintenant se disposent à partir. Le monsieur, qui monte l'étalon blanc galopant vers la sortie, où un autre monsieur jette un sous dans le chapeau du mendiant, se retourne pour faire dépêcher les autres. Une dame et un monsieur se tiennent prêts à partir. C'est le fauconnier qui a été cause du retard, car il a quelque chose à dire au dernier du cortège, ce qui empêche celui-ci de monter à cheval. Signé du monogramme du maître. Bois. $19\frac{1}{3}''$ de haut. $27\frac{2}{3}''$ de larg.

90.

Un camp, qui descend jusqu'au bord de la mer. La vue se perd dans le lointain bleuâtre

sur les rangs alignés des tentes. L'oeil découvre bientôt plus d'un trait caractéristique de la vie des camps, mais au premier plan il s'arrête le plus longtemps sur la tente de la vivandière, où l'enseigne et la fumée de la cuisine ont attiré divers visiteurs. Le cuirassier, étant descendu de son cheval, qui est bien aise de pouvoir aussi se reposer, est sans doute en pays de connaissance, en rencontrant le porte-étendard, le brigadier et le cavalier, qui sont à genoux devant la caisse, où l'on joue à pile ou face. Un coup décidera bientôt à qui sera de payer. Le trompette aussi a mis pied à terre; il a encore le temps de badiner avec la servante. Les trois cavaliers, restés à cheval, paraissent au contraire plus pressés. Le premier, monté sur l'isabelle, vide la cruche jusqu'à la dernière goutte. Signé du monogramme du maître. Toile. $18\frac{1}{2}$" de haut. $28\frac{3}{4}$" de larg.

Pieter Wouwerman.

Frère de Philip. 1625—1683?

91.

Un camp. Devant la première tente, remarquable par son élégance et „le Lion Hollandais" au dessus de l'entrée, le général reçoit un officier ennemi, qui lui remet très respectueusement un paquet de lettres. Le cheval gris de celui-ci reste

là à côté du trompette qui l'accompagne. Plus loin la scène n'est plus si sérieuse; des soldats jouent aux cartes, une dame, montée en croupe sur le cheval d'un cavalier, ne s'aperçoit même pas que la vivandière s'est approchée avec son petit fils, car son attention se porte sur l'officier, qui, le verre à la main, la salue courtoisement. Signé du nom du maître. Toile. 29½" de haut. 41½" de larg.

92.

Au bas d'un coteau, couronné de grands arbres, des cavaliers polonais et des cuirassiers suédois luttent corps à corps. On voit couchés par terre des cavaliers tués et des chevaux abattus, aussi un tambour blessé et un porte-étendard; on ne remarque qu'un seul lancier, qui fait partie du combat. Au fond les Polonais sont en fuite. Toile. 19½" de haut. 40½" de larg.

Paulus Potter.

1625—1654.

93.

Le boulingrin devant la ferme, entourée d'arbres. C'est le soir et dans les champs on voit

la trayeuse portant les seaux suspendus à la palanche. Signé du nom du maître et de 1652. Bois. $13\frac{1}{2}$" de haut. 18" de larg.

Aelbert Klomp.

Imitateur de P. Potter.

94.

Bétail dans les champs. Le taureau rouge porte les yeux du côté des bêtes à cornes, qui paissent là-bas au pâturage, tandis qu'il est resté lui-même près d'un fourré où se sont aussi campés des beliers et des brebis. Signé du nom du maître et de 1663. Bois. $13\frac{1}{2}$" de haut. $16\frac{1}{2}$" de larg.

Adriaan van de Velde?

1639—1672.

95.

Un berger et son amie, assis dans l'ombre d'un grand arbre et tenant une conversation familière. Toile sur bois. 13" de haut. $16\frac{2}{3}$" de larg.

Dirk van Bergen.

Elève de A. v. d. Velde. 1645—1689.

96.

Deux bergères, l'une ayant la jupe retroussée et un paquet sur la tête, l'autre montée sur un mulet, s'entretiennent en passant avec leurs troupeaux le petit torrent qui traverse la forêt et tourne le rocher peu élevé. Derrière, on aperçoit une charrette, traînée par des bœufs sortant d'un taillis. Signé du nom du maître. Toile. $16\frac{3}{4}$" de haut. 20" de larg.

97.

En plein champ, où quelques arbres projettent de l'ombre, deux vaches se battent. Le berger a cherché un abri en bas du coteau pour lui, les brebis et les deux taureaux; il s'est endormi ainsi que son chien. Signé du nom du peintre. Toile. $16\frac{1}{2}$" de haut. $19\frac{3}{4}$" de larg.

Jan van de Meer, de jonge.

1646—1726.

98.

Le troupeau de moutons. Une chèvre, qui

allaite son chevreau, s'est mise à l'ombre avec quatre brebis et un petit agneau devant des arbrisseaux sur le penchant d'une colline. Plus loin, une brebis s'est couchée au soleil avec deux agneaux ; une autre broute l'herbe ; à travers la porte ouverte du bercail on voit le reste du troupeau. Dehors, la vue s'étend au loin sur la montagne ; à côté de la claie sous les grands arbres le berger s'entretient avec sa femme. Signé du nom du maître et de 1681. Cuivre. $8\frac{1}{4}$" de haut. 7" de larg.

Jan van Noort.

1650—1700.

99.

Devant un fourré, où il n'y a que quelques grands arbres, on voit une fontaine au pied de laquelle deux paysannes parlent ensemble. L'une d'entre elles est occupée à traire une brebis. Au premier plan, auprès de la pièce d'eau, où le chien se désaltère, le berger qui est assis tient conversation avec son camarade, qui est debout. Signé du nom du peintre. Bois. 29" de haut. 24" de larg.

W. G. Ferguson.

100.

Produit de la chasse. Signé du nom du maître et de 1660. Bois. 23″ de haut. 18″ de larg.

Dirck Valkenburg.

1675—1721.

101.

Sur la table de pierre dans le vestibule est placé un fusil de chasse, monté en argent, aussi l'autre attirail de chasseur avec le produit de la chasse. Deux perdrix reposent sur la gibecière de peluche verte, garnie de gros glands de soie; mais la plus belle de toutes les pièces, c'est le lièvre gras suspendu par les pattes entrelacées au crochet à côté du cor. Le nom du peintre est d'une manière bien visible gravé sur le rebord de la table. Toile. 44″ de haut. 35″ de larg.

J. Vonck.

Contemporain de Ruisdaël.

102.

Une petite sarcelle et quelques farlouses se

trouvent sur un des coins d'une table de pierre. Signé du nom du maitre. Bois. 15″ de haut. 18½″ de larg.

Hendrik Dubbels.

103.

Vue sur une rade hollandaise le matin. Les petites vagues de la marée basse viennent en s'aplanissant se jouer autour du banc de sable du premier plan, où deux pêcheurs ramassent des coquillages. Au bout de la digue on voit des navires, les voiles détachées, parce que le temps est calme. Sur le vaisseau de guerre le plus proche un coup de canon part et l'équipage est en train de ferler. Une grande chaloupe, appartenant aux vaisseaux de guerre plus éloignés, entre à coups de rames. Les brouillards légers du matin planent encore sur la mer, unie comme une nappe d'eau glacée, mais plus haut les vapeurs se sont condensées en nuages arrondis. Signé de H. Dubbels. Toile. 22¼″ de haut. 25¼″ de larg.

Ludolph Backhuysen.

1621—1709.

104.

Jésus se manifestant aux apôtres sur le rivage de la mer de Tibériade. Il parle à Pierre, qui tire la barque vers la terre, traversant l'eau basse, qui, par le mouvement rapide des vagues plates et longues monte vers la côte. A bord des pêcheurs baissent les voiles, et l'un d'entre eux, le bonnet à la main, attire l'attention des autres sur le Sauveur. La mer est encore plongée dans le crépuscule du matin; mais derrière la côte en pente, on distingue le lever du soleil par les lueurs que l'aurore projette sur les voiles et les nuages environnants. Signé du nom du peintre. Toile. 26″ de haut. 27″ de larg.

Nicolas Poussin.

1594—1665.

105.

Eudamidas, citoyen pauvre de Corinthe, à l'agonie. Dans un dernier effort il a dicté un testament par lequel il laisse à ses deux amis survivants le soin de sa vieille mère et de sa jeune fille. Le notaire, assis à côté du lit, finit de

dresser le testament. De l'autre côté on voit un médecin, dont le visage exprime la compassion; il observe attentivement les battements du coeur du mourant. Pendant que le notaire dresse les actes, la mère, plongée dans une profonde tristesse, a pris place au pied du lit, tournant le dos au mourant, tandis que la fille, au paroxysme de la douleur, verse d'abondantes larmes et se cache sur les genoux de sa grand'mère. Eudamidas demi-nu est faiblement enveloppé de son manteau, l'unique vêtement sans doute porté par lui, à l'exemple de plus d'un Grec modeste et austère. On voit que la pauvreté l'a toujours poursuivi; cependant tout ce qui l'environne a un air de distinction et de noblesse. Il joint à sa qualité de citoyen celle de défenseur de sa ville natale, et aussi il n'y a pour unique ornement que ses armes, suspendues au mur. Il a lutté fidelement jusqu'au bout. Toile. 43″ de haut. $52\frac{3}{4}$″ de larg.

Gerard Lairesse.

1640—1711.

106.

Rome en déesse assise sur un siège élevé sous un magnifique baldaquin. Au pied du trône Rémus et Romulus tètent la louve. Devant, où

est couché le Tibre avec son urne renversée, la Justice est debout tenant le glaive et la balance, vis-à-vis, dans l'ombre du trône, on voit un Romain revêtu de sa toge et ayant à la main un rouleau de parchemin; c'est le représentant du sénat ou de la politique. Au milieu, la Bravoure, suivie de la lionne, conduit les parties du monde vaincues vers la déesse. La négresse représentant l'Afrique est humblement agenouillée et présente son sceptre de corail; l'Europe et l'Asie s'approchent respectueusement sous la forme de deux femmes richement vêtues, remettant à Rome: l'une son ambre jaune, l'autre son sceptre d'argent. Une esplanade avec Panthéon forme le fond. Signé du nom de l'artiste et de 1671. Toile. 74″ de haut. 72″ de larg.

Adrian van der Werf.

1659—1722.

107.

La chute du premier homme. Le fruit défendu est là devant Adam. Du milieu de la flamme, qui s'élève au-dessus des arbres, la voix de l'Eternel se fait entendre aux malheureux. Adam ne s'est pas encore levé, mais il se tourne inquiet du côté de la voix. Eve au contraire s'est levée; dans une attitude suppliante, elle tend les bras

vers Dieu. Il semble que l'artiste ait voulu représenter l'homme ayant la connaissance du mal, la femme au contraire ayant le pressentiment du châtiment, qui les attend. La nature est déjà en révolte. Une tempête fait plier les cimes des arbres. Le lapin est assis tout tranquille aux pieds d'Adam, les lions rugissent au fond. Toile sur bois. 21″ de haut. 16″ de larg.

108.

Adam et Eve, après leur chute, chassés du paradis terrestre. Toile sur bois. 21″ de haut. 16″ de larg.

Pieter van der Werf.

1665—1718.

109.

Portrait d'une jeune dame. Bois. 12″ de haut. 9½″ de larg.

Gerard Hoet.

1648—1733.

110.

Moïse chassant les bergers, qui ont empêché les filles de Raguël d'abreuver leurs brebis. Moïse

fait plier les genoux à l'un d'entre eux, le second est tombé en heurtant contre une auge, le troisième prend la fuite. Parmi les filles du prêtre l'une s'est approchée du puits, la seconde retient le chien. Au milieu d'elles, Zipora debout, écoute ce que lui dit sa soeur tout bas à l'oreille. On suppose en voyant ses gestes qu'elle parle de Moïse. Signé du nom du maître. Bois. 13″ de haut. 17″ de larg.

111.

Sur une place libre Moïse, enfant, quitte sa mère, qui s'est agenouillée, et la fille de Pharaon le livre à un prêtre égyptien. A peu de distance de celui-ci, un serviteur subalterne est assis, son sistre à la main. Les groupes moins en évidence forment la suite de la princesse. Signé comme le tableau précédent et de la même grandeur.

Johan Gottlieb Glauber.

1656—1703.

112.

Paysage de caractère italien. Toile. 22¼″ de haut. 14½″ de larg.

113.

Vue plus libre sur un paysage traversé par une rivière. Cependant au loin la vue est partout bornée par les montagnes. Au deuxième plan un mausolée romain se détache sur un fond vert; en bas se trouve un camp avec une foule de figurines. Toile. $12\frac{1}{4}''$ de haut. $14\frac{1}{2}''$ de larg.

Jacob v. Huchtenburg.

Frère de Jean.

114.

Paysage italien. Signé du nom du peintre. Toile. $33''$ de haut. $51\frac{3}{4}$ de larg.

Jean v. Huchtenburg.

1646—1733.

115.

Combat de cavalerie entre les Autrichiens et les Turcs. Le combat a déjà mal tourné pour ces derniers; des troupes nombreuses, traversant la plaine, galopent du côté des montagnes; mais devant, entre les arbres il paraît que la fuite leur

est coupée. Le Turc, ayant déjà tourné le dos, est blessé par derrière et saisit la crinière du cheval effaré. Son camarade, dont le cheval s'est abattu, demande grâce au cavalier, monté sur le cheval blanc, au moment où celui-ci veut lui donner le coup de grâce. Les trois musulmans, qui essayent de se sauver à pied avec leur drapeau, sont menacés du même sort par la cavalerie survenue à la hâte. L'épaisse fumée de la poudre, qui monte en tournoyant, enveloppe ceux qui combattent au fond. Au premier plan il y a des chevaux morts et blessés ; un cheval gris, sans monture, part au grand galop. Signé du nom de l'artiste. Toile. 34½" de haut. 43½" de larg.

Balthasar Denner.

1685—1749.

116.

Portrait d'une femme très agée, dont le visage porte l'expression maussade de la vieillesse. Toile. 14⅔" de haut. 11" de larg.

117.

Portrait de la femme du peintre. Toile. 15" de haut. 11" de larg.

Christian Wilhelm Ernst Dietrich.

1712—1774.

118.

Jésus guérissant des malades. Une grande foule s'avance vers lui dans le parvis, où il est debout devant les apôtres sur une estrade. Il parle au nom du père au paralytique étendu sur le lit pauvre ; à côté, une jeune femme s'est agenouillée en pleurant. Cependant un malade extenué et demi-nu s'est avancé jusqu'aux marche-pieds de l'estrade; le regard porté sur le Sauveur il lève sa main paralysée, demandant la guérison. Pierre qui s'est penché en avant du Sauveur voit avec admiration que la force revient au paralytique. Les différentes émotions, qu'éprouvent les autres témoins se voient sur le visage du guerrier assis, qui lève vers Jésus ses yeux remplis d'une pieuse attention et aussi sur le visage du pharisien, observateur sceptique. Toile. $27\frac{3}{4}$" de haut. $20\frac{1}{2}$" de larg.

119.

L'apôtre Pierre guérissant des malades. Il lève les deux bras en exorcisant le possédé, qui, agenouillé devant lui, étend les mains d'un air suppliant. Pendant que les spectateurs, qui

éprouvent des sentiments bien différents, sont témoins de ce qui se passe, et que plusieurs malades se sont approchés en gémissant et en priant, un homme a placé sa femme dans l'ombre du manteau relevé de l'apôtre, pour qu'elle profite de la vertu miraculeuse de l'ombre. (Les actes des apôtres 5. 15.) Toile. $27\frac{3}{4}$" de haut. $20\frac{1}{2}$" de larg.

Anton Raphael Mengs.

1718—1779.

120.

Artémesia est entrée chez le sculpteur Skopas pour lui parler du monument, qu'elle fera ériger pour le roi défunt Mausolus, son époux, dont le buste est placé sur le piédestal derrière l'artiste. Celui-ci a détourné son attention de la planche à dessiner pour écouter la reine. L'esquisse d'architecture sur le papier laisse voir qu'il est déjà occupé du monument. Au fond, au-dessus du bâtiment, on aperçoit des cimes de cyprès et de piniers. Esquisse sur papier mis sur bois. $13\frac{1}{6}$" de haut. $9\frac{1}{2}$" de larg.

Jean Baptiste Greuze.

1725—1805.

121.

Portrait en buste d'une petite fille. L'expression triste, le regard rêveur. On croit que le portrait représente une fille de l'artiste. Signé du nom du peintre et de 1766. Toile. $15\frac{1}{3}$" de haut. 13" de larg.

122.

Portrait en buste d'une petite fille ayant l'apparence délicate et maladive. On croit que ce portrait représente une autre fille de l'artiste. Signé comme le tableau précédent et pendant de celui-ci.

J. Tengnagel, fec. 1616.

123.

Moïse a fait sortir l'eau d'un rocher. Les Israélites altérés et souffrants se désaltèrent. Portant la signature du peintre. Bois. $25\frac{1}{2}$" de haut. 36" de larg.

J. B. von Bassen. 1626.

124.

Intérieur d'une église catholique. Portant la signature du peintre. Bois. 25″ de haut. 36⅓″ de larg.

Rombout von Troyen.

Mort en 1650.

125.

Sacrifice à une divinité dans un temple formé dans une grotte. Le regard plonge bien loin dans les différentes cavernes de la montagne, éclairées par des lampes. Cuivre. 8⅓″ de haut. 12″ de larg.

A. Kuilenburg.

Imitateur de Poelenburg.

126.

Diane, accompagnée de ses nymphes, dans une grande grotte ornée d'un magnifique monument de marbre et d'une fontaine, surmontée d'un dieu représentant un fleuve. Signé du nom de l'artiste et de 1614. Bois. 16″ de haut. 19″ de larg.

Dirk Hals.

Frère de Franz Hals, mort en 1656.

127.

Deux messieurs jouant aux dames; deux autres les regardent jouer, l'un la pipe à la bouche, l'autre le verre à la main. Bois. $14\frac{1}{2}$" de haut. $20\frac{5}{6}$" de larg.

A. W. Arthus Wolfaert?

1614—1687.

128.

Portraits en buste des quatre évangélistes avec leurs symboles. Signé des initiales de l'artiste. Bois.

Carl van Mandern, le cadet.

Mort à Copenhague en 1672.

129.

Aron revêtu de tous ses ornements de pontife. Il tient un encensoir à la main. Toile. $51\frac{3}{4}$" de haut. 48" de larg.

Gérard Wet.

Imitateur de Rembrandt.

130.

Devant le siège élevé, où est assis le juge, entouré de sa suite, une femme est agenouillée, tenant de la main gauche étendue un sceptre et un anneau, sur lesquels elle paraît donner une explication. Elle a pour gardiens deux hommes armés. Au fond, un bûcher est allumé, la foule a pris place sur une terrasse pour assister au terrible spectacle, qui va avoir lieu. Il se peut que l'artiste ait pensé à l'histoire de Juda et Tamar. (Moïse Livr. 1. Chap. 38. Vers 24–26.) Toile. 23″ de haut. 32″ de larg.

Johan van Neck.

1635—1714.

131.

Siméon, revêtu d'un magnifique vêtement de brocart d'or, lève l'enfant Jésus entre ses bras en remerciant le Seigneur. Derrière lui Marie et Joseph sont debout. Toile. 41″ de haut. 35″ de larg.

Mattheus Naiveu,

mort en 1719.

132.

Saint Jérôme plongé dans la lecture des saints livres. Sa poitrine est ensanglantée par suite de sa pénitence. Signé du nom du peintre et de 1695. $16\frac{1}{2}$" de haut. $12\frac{3}{4}$" de larg.

Jan Steen?

1626—1679.

133.

Le maître d'école de petits garçons. Toile. 24" de haut. $29\frac{2}{3}$" de larg.

Johan Lingelbach?

134.

L'abordage d'une galère turque. Le combat se continue avec une barcasse, venue au secours des vaincus. Toile. 36" de haut. $44\frac{1}{2}$" de larg.

Casper Netscher?

1639—1684.

135.

La nymphe Callisto séduite par Jupiter sous la figure de Diane. Toile. 24″ de haut. $29\frac{2}{3}$″ de larg.

Analogue à W. Schellinks.

136.

Des chasseurs passant la rivière dans une toue. Toile. 18″ de haut. 24″ de larg.

Dirk Maas.

1656—1715.

137.

Combat de cavalerie. Le chef monté sur un cheval cap de more, donne ses ordres à un officier. Tête nue et l'épée baissée, celui-ci part au grand galop. Toile. $13\frac{1}{2}$″ de diamètre.

138.

Champ de bataille. Au premier plan deux cuirassiers à cheval assistent au pillage des ennemis tués. Pendant du tableau précédent.

A. Smit.

La seconde partie du 17ième siècle.

139.

Temps orageux, le ciel commence à s'éclaircir. Le grand vaisseau, démâté d'un mât, est presque jeté contre les rochers. Signé du nom du peintre. Bois. 11″ de haut. 16″ de larg.

140.

Forte brise, un orage s'élève. Bois. 11″ de haut. 16″ de larg.

Tableau dans le goût de Jan van der Heyden.

141.

Partie d'une ville avec ses magnifiques ruines d'un ancien château. A droite, vue plus étendue sur la rivière. Bois. 12″ de haut. $15\frac{5}{6}$″ de larg.

Robert Griffier,

né en 1688.

142.

Au pied des montagnes couvertes de neige

une ville est assise sur les deux rives d'un fleuve, dont la nappe de glace sert de réunion aux patineurs. Signé du nom du peintre et de 1703. Bois. 18″ de haut. 19″ de larg.

Jacob Huchtenburg.

143.

Paysage montagneux, style italien. Des mulets chargés descendent un chemin, où se sont campés des bergers. Signé du nom du peintre et de 1671. Toile. 23½″ de haut. 30″ de larg.

144.

Un roulier attendant la toue pour passer la rivière. Son garçon parle avec une fille, qui trait une chèvre. Toile. 23½″ de haut. 30″ de larg.

Albert Meyering.

1645—1714.

145.

Paysage de caractère italien. Les bâtiments sont de style romain. Des ruines et des statues (au premier plan à droite Flore Farnèse) en rehaussent l'effet. Toile. 23″ de haut. 25″ de larg.

146.

Pendant du tableau précédent. A gauche un chemin conduit à un mausolée entre deux rangs de cyprès. Toile, 32″ de haut. 25½″ de larg.

Michaël Carré.

1666—1713.

147.

Une bergère, portant sous le bras un panier rempli de légumes, passe le gué avec ses brebis et un taureau roux à tête blanche. Le chien se désaltère. La bergère est suivie par le berger qui joue de la flûte monté sur son âne; il conduit le reste du troupeau. A travers la porte, qui s'est formée naturellement dans le rocher, on aperçoit le paysage plus éloigné éclairé par les derniers rayons du soleil couchant. Paysage de caractère italien. Signé du nom du maître. Toile, 28¼″ de haut. 24″ de larg.

B. M.

148.

Sur une table se trouve un verre de vin à

côté de trois pêches et de quelques raisins. Signé de B.M. Bois. 18½" de haut. 23½" de larg.

Franz de Paula Ferg.

1689—1740.

149.

Paysage. Un mulet est conduit à l'abreuvoir. Signé du nom du peintre. Cuivre. 10⅓" de haut. 11¼" de larg.

150.

Paysage. Des voyageurs se reposant au pied d'une fontaine. Signé du nom du peintre. Cuivre. 10⅓" de haut. 12¼" de larg.

Georg Philip Rugendas.

1666—1742.

151.

Une troupe de Polonais et de Tartares attaquant un petit nombre de cuirassiers. Le cheval s'est abattu sous l'un d'entre eux; au moment où le camarade de celui-ci tire le pistolet son cheval regimbe. Toile. 25" de haut. 33½" de larg.

152.

Combat de cavalerie. Le cheval s'est abattu sous le porte-étendard, qui demande grâce à l'ennemi. Toile. 25″ de haut. 33½″ de larg.

Melzer,

mort en 1730.

153.

Portrait en buste d'un guerrier à la barbe noire. Sur la tête il porte un bonnet à poil; le cou est couvert d'un collier d'acier. Toile. 25″ de haut. 21⅙″ de larg.

Franc Christoph Janneck.

1603—1661.

154—155.

Deux tableaux représentant un grand nombre de dames et messieurs élégants, assemblés pour célébrer une fête sur l'herbe. La conversation, la danse et la musique font leur amusement. Cuivre. 19¾″ de haut. 29″ de larg.

Balthasar Denner?

156.

Portrait en buste d'un vieillard. Toile. 15″ de haut. 11½″ de larg.

Carlo Dolci,

né en 1616, mort en 1686.

157.

Portrait en buste de Marie, mère de douleur. Bois. 19½″ de haut. 15″ de larg.

Table alphabétique des noms des artistes.

№ des peintures.		Page
2	Amberger, Chr.	7
104	Backhuysen, L.	55
124	Bassen, J. B. v.	65
47	Bega, C.	27
96-97	Bergen, D. v.	51
66-67	Berchem, N.	36
72	Berkheyden, H.	39
84	Boelema	44
33 A et B	Bol, F.	21
20-21	Bout, P.	15
25-26	Breenberg, B.	18
4-5	Brueghel, J.	8
6	—, Contemporain de	8
147	Carré, M.	72
78	Coosemans, A.	41
1	Cranach, L. Sunder	7
63	Cuyp, B.	34
116-17	Denner, B.	61
156	—, B?	75
49	Diepraam, A.	28
118-19	Dietrich, Chr. W. E.	62
157	Dolci, C.	75
103	Dubbels, H.	54
10	Dyck, A. v.	11
34-35	Eckhout, G. v. d.	21

№ des peintures.		Page
28	Ecole d' A. Bloemart ?	19
9	Ecole de Rubens	10
149-50	Ferg, F. de Paula	73
100	Ferguson, W. G.	53
7	Francken, F. ?	9
112-13	Glauber, J. G.	59
54	Goyen, J. v.	30
121-22	Greuze, J. B.	64
142	Griffier, R.	70
76	Hackaert, J.	41
127	Hals, D.	66
83	Hamilton, C. W. v.	44
79-80	Heem, J. D. de	42
38	Helst, B. v. d.	23
12	Herp, G. v.	11
77	Heusch, W. de	41
141	Heyden, J. v. d. (dans le goût de)	70
60-61	Hobbema, M.	33
110-11	Hoet, G.	58
29-30	Honthorst, G.	19
115	Huchtenburg, Jean v.	60
114	Huchtenburg, Jacob v.	60
143-44	— —	71
154-55	Janneck, F. C.	74
41	Inconnu	24
62	Inconnu	34
94	Klomp, A.	50
36	Koninck, S. de	22
126	Kuilenburg, A.	65
106	Lairesse, G.	56
31	Lastman, P.	20
68-71	Lingelbach, J.	37
134	—, J. ?	68
137-38	Maas, D.	69

№ des peintures.		Page
148	M., B.	72
129	Mandern, C. v. le cadet	66
98	Meer, J. v. de jonge	51
153	Melzer	74
120	Mengs, A. R.	63
42	Metzu, G.	24
145-46	Meyering, A.	71
22	Miel, J.	16
43-45	Mieris, F. v. l'aîné	25
81	Mignon, A.	43
50	Molenaer, J. M.	28
75	Moucheron, F.	40
132	Naiveu, M.	68
39-40	Nason, P.	23
131	Neck, J. v.	67
135	Netscher, C.?	69
99	Noort, J. v.	52
46	Ostade, A. v.	26
73-74	Phynacker, A.	39
51-52	Poel, E. v. d.	29
23-24	Poelenburg, K.	17
37	Poorter, W. de	22
93	Potter, P.	49
105	Poussin, N.	55
19	Ravestein, C. v.?	15
3	Rottenhammer, J.	7
8	Rubens, P. P.	10
151-52	Rugendas, G. Ph.	73
56-59	Ruisdaël, J. v.	31
18	Ryckaert, D.	14
32	Ryn, R. van	20
55	Saftleven, H.	30
53	Schalken, G.	29
136	Schellinks, W. (Analogue à)	69

№ des peintures.		Page
82	Schook, H.	44
139-40	Smit, A.	70
133	Steen, J.?	68
123	Tengnagel, J.	64
13-17	Teniers, D. le jeune	12
27	Terbrüggen, H.	18
48	Torenvliet, J.	28
125	Troyen, R. v.	65
101	Valkenburg, D.	53
95	Velde, A. v. d.?	50
85	Velde, E. v. d.	45
86	Verbeeck, P. C.	45
64	Vliet, H. v. d.	35
102	Vonck, J.	53
107-8	Werf, A. v. d.	57
109	Werf, P. v. d.	58
130	Wet, G.	67
128	Wolfaert, A. W. A.?	66
87-90	Wouwerman, Ph.	46
91-92	Wouwerman, P.	48
65	Wyck, Th.	35
11	Zyl, G. P. v.?	11

Copenhague.

Imprimerie de G. C. Lorck. Store Kjøbmagergade No. 26.

1855.